

446

FÉVRIER 2025

# VIVA<sup>A</sup> LA<sup>M</sup> MUSICA<sup>R</sup>



mensuel de l'amr et du sud des alpes  
(club de jazz et autres musiques improvisées)  
10 rue des alpes 1201 Genève 022 716 56 30 [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)

## *sans image*

Je vous écris sur fond d'incendies ravageurs, de tempêtes de neige, de tueries diverses et de bébés gelés. Tout cela à la radio, bien entendu, qui continuellement crépite sur un coin de la table, répondant à un petit vent aigre vêtu de grisaille qui sévit à l'extérieur. Sans compter les sans-abris qui entourent ma demeure, formant une quasi moyenâgeuse cour des miracles.

Or je suis ici censé parler de cette musique somme toute, et malgré certaines apparences, très marginale, dont les valeurs essentielles me semblent en grande partie fondées sur une certaine fraternité égalitaire dans le traitement et le fonctionnement, impliquant à sa base le mutuel et tout démocratique respect des individualités. Cette même musique de l'instant présent et des moyens du bord, incluant toutes les cultures que l'on appelle jazz, sans doute en raison de ses origines et que paradoxalement (mais ce n'est là qu'un effet de perspective) certains qualifient d'élitiste.

Alors je me prends à songer à certaines choses vues et entendues en compagnie d'une poignée de personnes en une petite cave mal chauffée, d'une humaine beauté proprement sidérante et si reconfortante en ce monde actuel. Je revois là (et ce n'est qu'un récent exemple auquel j'ai assisté) le duo Florence Melnotte / Bernard Trontin, dont je redonne ici la si parlante image en contre-image de cet intitulé sans image.



# VIVA<sup>®</sup> LA<sup>®</sup> MUSICA<sup>®</sup>

## ÇA VA PAS TROP MAL...

Sans vouloir dévoiler tous les petits secrets du comité, il n'y avait pas forcément grand-chose à dire pour ce mois de février. Or, quand il faut quelqu'un afin de parler pour ne rien dire, c'est généralement à moi que revient cet honneur.

On ne peut pas encore parler du festival car on attend la présentation officielle, mais toute la maison s'active déjà en coulisses. Et qui plus est, pour des raisons de réalisation du mensuel *vivalamusica*, je vous écris depuis ma cuisine un 8 janvier au matin, donc je me vois mal vous parler de la météo (de mon côté 4°C, pluvieux), ou de récents événements majeurs dans l'actualité (j'ai pas fini la galette des rois). En me projetant un peu, je peux m'imaginer qu'à l'heure où vous lirez ceci, normalement plus personne ne se goure en mettant encore « 2024 » pour la date du jour. Jours qui ont dû passablement s'allonger d'ailleurs ça c'est chouette. Chouette aussi, les vacances arrivent et on peut lancer les prédictions sur qui va se péter une jambe au ski. On a encore eu l'occasion d'écouter plein de musiques sympas au Sud des Alpes en janvier, la chance dis ! J'ai aussi pu entendre les maximes habituelles en passant à travers l'accueil telles que « Bricofable », « tu me fais un petit laxatif », « je peux imprimer des trucs, c'est pour mon atelier », « je crois que l'ascenseur est en panne », « tu la connais celle du mec qui », et bien d'autres. Selon mes prédictions, la clé de la salle 22 aura disparu au moins une fois et les objets trouvés se seront enrichis d'un chapeau à plume, une unique botte de pluie (?) et un petit gilet en velours côtelé. En bref je me dis que ça a l'air de pas trop mal aller ce début d'année...

*anthony (dietrich buclin) pour le comité*



*ci-contre une photo de Nicola Orioli prenant en photo un poulpe avant de le déguster, une photographie d'anthony dietrich buclin*

*en couverture, Stéphan Mauclair qui présentera sa carte blanche les 14 et 15 février 2025 au Sud des Alpes; photo de Nicolas Masson*

*La carte blanche à Stéphan Mauclaire aura l'arôme des alcools vieillis en fût de chêne et le moelleux de la cuisson lente. Sans oublier les épices dont se parfume LINEΠΛΕΙΝ (prononcer « linepilein »), une formation de 15 ans d'âge qui n'est pas près de sa fin. On l'entend à la patine de ses arrangements comme à l'efficacité de ses compositions.*

photographies de nicolas masson



Retour en Amazonie, au parc des Croupettes, cet été, LINEΠΛΕΙΝ se produisait sous un déluge qui n'a dissuadé ni ses musiciens ni un public convaincu qu'il valait le coup de se cramponner aux parapluies et mouiller ses chaussettes pour écouter un excellent moment de musique. À la barre du vaisseau, Stéphan Mauclaire, guitare et composition, et ses marins Yohan Jaquier, saxophone ténor, Quentin Prever, orgue Hammond, Nathan Vandembulcke, batterie. Un bop fumant aux mélodies claires dans des mises en forme dynamiques, tout pour convaincre que le temps long assure les plus belles performances. Choisir une voie et s'y tenir, c'est ainsi que fonctionne Stéphan Mauclaire, dont on connaît la silhouette souvent occupée à sonoriser les concerts dans la pénombre du Sud des Alpes. Une activité qui n'occupe qu'une partie de ses journées et de ses nuits dédiées à la musique. « J'ai grandi à Caen. Ma mère était pianiste et mon père trompettiste dans des grands orchestres. Mon oreille a été moulée par le swing solide de ces formations. Après du piano et du solfège, j'ai commencé la guitare à 12 ans parce que je voulais m'accompagner au chant, et un piano, c'est compliqué sous le bras ! ». Dans sa ville natale, il fréquente une des premières classes de jazz ouvertes dans un conservatoire en France. Puis c'est une vie de musicien et d'intermittent du spectacle — il a suivi une formation de technicien son à l'INA — qui l'amène un jour à Genève et à l'AMR.

### **B3**

En 2009, il fonde un quartet dans une formule qu'il ne lâchera plus, avec pour centre l'orgue Hammond B3. Alors les références pleuvent et il faut aller surfer après l'interview pour découvrir le monde merveilleux du meuble à tirettes (pour les sonorités), son pédalier ou une main gauche (pour la basse), accompagné de son fidèle compagnon l'amplificateur rotatif Leslie. Tout commence par son utilisateur historique Jimmy Smith, dont un guitariste ne peut que se régaler des duels homériques avec Kenny Burrell, Wes Montgomery ou George Benson. Et Stéphan Mauclaire de citer les mêmes types d'associations telles Trudy Pitts / Richard 'Groove' Holmes / Brother Jack McDuff / Don Patterson et Pat Martino, Eddy Louiss et René Thomas, ou plus récemment Larry Goldings et Peter Bernstein. « Ces trios des années soixante qui envoient du bois avec un orgue Hammond, c'est le graal ! », s'enthousiasme-t-il. Il faut dire que le son de l'engin colle particulièrement au blues par son côté rauque, allume les tempos rapides du hard bop avec son timbre incandescent. « Au début, c'est Renaud Millet-Lacombe qui tenait l'orgue. À son départ, nous avons eu un temps une formule avec contrebasse à la place du B3 puis il y a eu cette rencontre avec Quentin et le combo a retrouvé sa formation initiale. »

### **pat martino**

Une fluidité certes, mais aussi une homogénéité étonnante caractérisent la guitare de Stéphan Mauclaire. Une explication ? Outre bien sûr une pratique d'un demi-siècle, on apprend qu'il joue avec des cordes de fort tirant qui lui permettent de leur appliquer une tension maximale leur garantissant à toutes un son uniforme et mat. Quant à la pratique de la guitare, c'est comme s'il n'y avait qu'une référence : Pat Martino. Pas Jim Hall ni Johnny Smith, mais Pat Martino. « Pour moi, il est la continuité de Django Rheinhardt et Wes Montgomery. Une diction ! Un swing ! Vers l'année 2000, j'ai entendu pendant une semaine au Blue Note Pat Martino et John Scofield se partager l'affiche à raison d'un set chacun en cours de soirée. C'était magique ! » D'aucun-es se souviendront de la venue de ce guitariste d'exception à l'AMR en 2012, à laquelle Stéphan Mauclaire n'est pas étranger.

### **instinctif**

Aux côtés du leader et de sa Gibson Hollow Body, on entendra donc pour cette carte blanche Yohan Jaquier — le second membre historique de LINEΠΛΕΙΝ, au saxophone ténor, qui n'est pas en reste côté pratique du hard bop —, Quentin Prever, fort convaincant dans ses habits de Hammond B3, et le talentueux jeune batteur que tout le monde s'arrache pour son aisance, Nathan Vandembulcke. « Nous arriverons avec un répertoire enrichi, la carte blanche ça stimule. Actuellement, j'ai trois, peut-être quatre nouveaux morceaux. Je note ou j'enregistre rarement une idée. Je les stocke dans ma mémoire et dans mes doigts et forcément, il y en a que j'oublie et qui sont perdues ! » Une méthode qui a probablement le mérite de ne retenir que les idées convaincantes. « Pour moi, la composition, c'est plutôt instinctif. C'est le résultat de quantité d'essais, de trucs, de pratique, et puis tout à coup, c'est là. »

*au sud des alpes les 14 et 15 février*



# Roy Haynes, Down Home, analyse d'un solo

Roy Haynes (13 mars 1925, Boston — 12 novembre 2024, Nassau County, NY), nous a quittés il y a à peine plus d'un mois. À quasi 100 ans, il était l'un des derniers « géants » de sa génération encore en vie. Surnommé « Snap Crackle » pour son timbre tranchant et craquelant, il avait un style si personnel et authentique qu'il était immédiatement reconnaissable entre tous. Ayant joué jusque bien au-delà de son 90<sup>e</sup> anniversaire, ses plus de 70 ans d'activités l'ont amené à se produire notamment aux côtés de Charlie Parker, Bud Powell, Lester Young, Thelonious Monk, John Coltrane, Sarah Vaughan, Andrew Hill ou encore Chick Corea.

Afin d'honorer sa mémoire et tout ce qu'il nous a offert de musique, je souhaitais présenter une brève analyse de son brillant solo sur *Down Home*, morceau tiré de son album en tant que leader *Just Us* (New Jazz, 1960).



dany gignoux

Le bluesy *Down Home* de Curtis Fuller est un morceau de 16 mesures. Haynes prend quatre tours de solo avant le retour du thème. Son improvisation est d'une clarté limpide, et pour cause, il l'entame dès la première mesure avec un motif de deux mesures très reconnaissables et une orchestration faisant usage — une de ses signatures — de buzzs et de stick on stick à la caisse claire. Habilement, il développe son propos en répétant ce motif (mesures 2 & 3) puis en créant des variations (mesures 5 à 8). Fin mélodiste, il incorpore dès le début des notes sur ses toms qui, accordés assez haut, forment des notes définies. Dans la seconde moitié du premier tour, il utilise le même concept de développement, mais cette fois la variation (mesures 13 à 16) est plus abstraite et à cheval entre les barres de mesures.

Le deuxième tour commence par un premier temps affirmé à la grosse caisse et un flot soutenu de triolets de croches avec une mélodie qui s'égrène entre deux notes de toms. Le propos s'intensifie avec l'apparition de deux autres motifs « signature » d'abord à la mesure 26 avec des 4 ruffs et la mesure 28 avec des triolets répartis entre les mains et les pieds. Haynes conclut ce troisième tour par un rappel de sa phrase de début de solo (mesures 31-32).

Le troisième tour continue crescendo avec l'apparition de phrases en doubles croches (mes. 33, 35, 37 & 41 à 44). Haynes crée aussi des motifs de 3 temps sur du 4 (mes. 38-39), ce qui crée des décalages rythmiques et donc une tension musicale. La mesure 46 voit le retour du motif en ruff 4 très dense. Situé un peu avant les 3/4 du solo, il constitue son sommet. Le troisième tout comme le deuxième tour se conclut par un nouveau rappel de l'idée de départ.

Le dernier tour signe le retour à un vocabulaire plus proche de celui du premier tour (comme un retour à la maison) mais néanmoins plus abstrait. On retrouve les buzzs et « stick on stick » ainsi qu'un motif de deux mesures (mesures 49 & 50), répété (mesures 51-52) puis sa variation (mesures 53 à 56) cette fois plus complexe avec notamment des motifs de 5 croches (4 et mesures 56 et début mesures 57), mais aussi un effet de densification de motif (mesures 59-60).

Enfin, Haynes épure un peu ses phrases et termine de façon un peu surprenante en « mangeant » un temps de la forme.

\* Noé Tavelli est batteur, compositeur et bandleader. Basé à Genève, il est actif sur les scènes suisses et internationales. Il a notamment pu se produire aux côtés de Dee Dee Bridgewater, Eric McPherson, Ohad Talmor et Florian Favre. En parallèle de sa présence sur scène, il enseigne la batterie à l'Espace musical et au Lemanic Jazz Workshop.



au sud des alpes, club de jazz  
et autres musiques improvisées

**FÉVRIER 2025**

LUNDI 3 MARDI 4 MERCREDI 5 JEUDI 6 à la cave à 20 h 30

## JEAN-BERNARD LE FLIC



Ian Gordon Lennox, trompette, euphonium, tuba  
Claude Jordan, flûtes, électronique  
Claude Tabarini, batterie, chant

À l'écoute de la dernière répétition j'ai un peu pris peur (pour tout vous avouer) but We Shall Overcome comme ils disent aux Amériques. Grâce à l'amour, bien entendu.  
Claude Tabarini

## MARDI 4 JAM SESSION

## JEUDI 6 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier **impro libre** de Rodolphe Loubatière  
avec Isabelle Michoud, chant / François Jeannenot, violon  
Laurent Devaud, saxophone alto / Sébastien Thorel, guitare électrique  
Jean Luc Ferrière, piano / Marc Dalphin, basse électrique / Jimmy Thiebaud, batterie

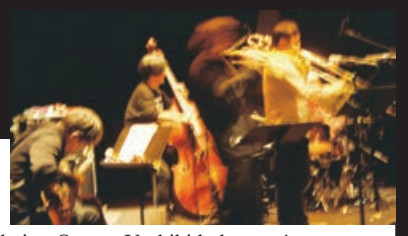
à 21 h, l'atelier **jazz moderne 2** de Andres Jimenez  
avec Philippe Houze, clarinette / Ysengrin Marcland, violon / Géraldo Zaccaria, saxophone alto / Taylan Erdem, saz / Catherine Bertolo Monnier, piano  
Marc Henzelin, basse électrique / Lorena Parini, batterie

à 22 h, l'atelier **spécial piano** de Michel Bastet  
avec Hiroko Kuramochi, Christoph Stahel, Damien Lounis, Philippe Munger, Gisèle Devanthéry, Patrick Linnekar, Mauro Vergari, Léo Bonvin, Anne Franklé Laplace, piano / accompagnateurs : Nicolas Steuble, contrebasse et Stéphane Gauthier, Patrick Fontaine, batterie

## VENDREDI 7 à 19 h au foyer de l'AMR ANNONCE DU PROGRAMME DU 44<sup>e</sup> AMR JAZZ FESTIVAL ET PRÉSENTATION DE L'AFFICHE

## VENDREDI 7 OTOMO YOSHIHIDE NEW JAZZ QUINTET

Otomo Yoshihide, guitare électrique  
Ruike Shinpei, trompette  
Osamu Imagome, trombone  
Hiroaki Mizutani, contrebasse  
Yoshigaki Yasuhiro, batterie



Un ensemble japonais de free jazz / expérimental dirigé par le compositeur, producteur de sons, platiniste et guitariste Otomo Yoshihide. Ce que John Zorn représente pour la scène new-yorkaise, Otomo Yoshihide le représente pour les Japonais. Après plus de cent albums, dont huit avec son New Jazz Quintet, Otomo continue de rechercher un équilibre captivant entre les structures mélodiques et les moments intenses d'improvisation. Voir Otomo en live avec son quintet ou tout autre projet est une expérience absolument unique !

sauf indication contraire, les concerts et les jams ont lieu à 21 h dans la salle de concerts du Sud des Alpes, premier étage, ou à la cave (dans ce cas, c'est spécifié), au 10 rue des Alpes, Genève

- 20.- (plein tarif) / 15.- (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants 12.- (carte 20 ans)
- 35.- (plein tarif) / 20.- (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) 15.- (carte 20 ans) / faveurs suspendues
- prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues  
prélocation possible à l'AMR, et sur le site [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)



## SAMEDI 1<sup>ER</sup> PAYEZ UNE ENTRÉE VENEZ A DEUX

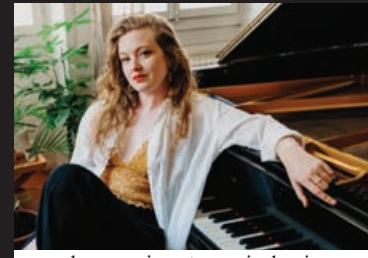
## AVICE / STEWART / TAYLOR

Aymeric Avice, trompette / Luke Stewart, contrebasse / Chad Taylor, batterie



Ce trio franco-américain, osons le dire, est déjà en soi une évocation de l'écho d'une puissance de jeu assurée et d'enchevêtrements subtilement volontaires et involontaires de sons de caractère. Bien qu'à priori leur emplacement sur scène dessinera une figure triangulaire, rien n'y sera euclidien !  
Aymeric Avice est un de ces musiciens qui convoque franchement son corps et son cœur dans le geste-réponse de sa trompette, Luke Stewart est un composant inaltérable solidement fait, décisif et plein de génie. En arrière-plan, sur un trône, et pas de ceux qui sont artificiels, Chad Taylor jette de beaux fils d'ancrage confectionnés dans un geste démocratique et bienveillant.

## SAMEDI 8 MANON MULLENER 5TET



Manon Mullener, piano  
Lucien Mullener, batterie  
Rodrigo Aravena, basse électrique  
Victor Decamp, trombone  
Samuel Urscheler, saxophones alto et soprano

Avec son nouvel album *Stories*, enregistré à New York, la jeune pianiste Manon Mullener retrace à l'aide de huit témoignages de personnes rencontrées à travers le monde un vrai conte musical qui propose un autre regard sur la musique instrumentale. Le public assistera à un concert de jazz moderne avec les influences de musique cubaine qui font la particularité du jeu de Manon. Énergie folle et frissons garantis !

## MARDI 11 à 19 h, Michel Caillat présente JAZZ, RUMBA & CALYPSO une histoire de quelques musiques noires et créoles à travers le phonographe et le cinéma, août-décembre 1928

Sessions mensuelles intimistes appuyées par des vidéos, de l'audio et Michel Caillat (DJ Mitch) au micro, on arpente ces décennies avec passion. Un magnifique préambule mensuel à la jam session. Et si par malheur vous avez manqué les premières, elles sont toutes disponibles sur le net: [vimeo.com/758082056](https://vimeo.com/758082056)

## à 21 h JAM SESSION

## MERCREDI 12 @ CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

à 20h 30, l'atelier **spécial chant** de Elisa Barman à la cave  
avec Daniel Schwarz, Regina Joye, Lydie Mercier, Peter Cattan, Josefina De Diego, Emma Dumurgier, Natalia Belinskaia, chant accompagnateur: Ravi Ramsahye, guitare électrique  
et à 21h 30, jam des ateliers

## JEUDI 13 @ LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20h, l'atelier **binaire 2** de Christophe Chambet  
avec Juliette Seemuller, Sara Gnoni, chant / Pierre Dicker, Miles Bouldin, guitare électrique / Claude Hostettler, basse électrique / Catriona Mitchison, batterie

à 21h, l'atelier **jazz moderne** de Nicolas Lambert  
avec Valérie Danesin, chant / Jean Pierre Gachoud, saxophone ténor  
Noyan Saral, guitare électrique / Richard Zbinden, piano  
Nicolas Lambert, basse électrique / Sven Itas Bravo, batterie

à 22h, l'atelier **jazz moderne 2** de Pierre Balda  
avec Patricia Bopp, chant / Charlette Dobson, saxophone alto  
Christophe Suchet, guitare électrique / Michaël Havinga, piano  
Francesco Raeli, basse électrique / Simon Singovski, batterie

## VENDREDI 14 ET SAMEDI 15 @

Carte blanche à Stéphan Mauclaire

## LINEPLEIN

Stéphan Mauclaire, guitare électrique, composition / Yohan Jacquier, saxophones ténor et soprano, shruti box / Quentin Prever, orgue Hammond  
Nathan Vandenbulcke, batterie



La musique de LINEPLEIN est largement inspirée par la planète Martinienne dont certaines compositions se font échos, envahissant l'âme à la poursuite de rythmes endiablés, de tempos délibérés, de mélodies allant des grappes de confettis aux cris criards des rêves. Ce combo, c'est l'exploration d'être vivant ici et maintenant.

## DIMANCHE 16 @ LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT À LA MAISON DE QUARTIER DE CHAMPEL

avenue Peschier 32 à Genève

à 18h, l'atelier **jazz moderne 3** de Dante Laricchia  
avec Sylvaine Paolucci-Simms, chant / François Brun, saxophone ténor  
Valerio Fassari, saxophone alto / Philippe Beuchat, guitare électrique  
Alexandre Riedo, piano / Johann Pignat, basse électrique / Johan Janicke, batterie

à 19h, l'atelier **jazz moderne 3** de Matteo Agostini  
avec Marion Lukic, chant / Fulvia Torricelli, violon / Aurélie Hassler, flûte  
Fiona Hulliger, saxophone ténor / Thierry Fraisse, trombone  
David Zanni, guitare électrique / Javier Bartolomei, piano  
Helmut Hulliger, basse électrique / Davide Cortoreal, batterie

à 20h, l'atelier **jazz moderne 1** de Luca Pagano  
avec Yasmine Berrada, chant / Philippe Leone, trompette  
Isidro Martínez Alcalde, guitare électrique / Nicolas Szilas, piano  
Murielle Reiner, basse électrique / Joël Trontin, batterie

## LUNDI 17 MARDI 18 MERCREDI 19 JEUDI 20 @ à la cave à 20h 30

## RANDOM GROOVES CHILDREN OF WEBERN



Anouk Neyens, saxophones / Mikael Szafirowsky, guitare électrique  
Stefano Grasso, batterie / Mona Creisson, violon alto, voix, sampler

Développe la déconcentration. Les joueurs se livrent à 4 balades aléatoires entre les grooves, les textures et les tonalités. Les joueurs peuvent s'inspirer de théories politiques, de phénomènes naturels et de la théorie du chaos. Les déplacements s'effectuent de manière improbable, et les joueurs peuvent se perdre dans différentes dimensions de la réalité.

## MARDI 18 @ JAM SESSION

## JEUDI 20 @ LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20h, l'atelier **binaire 3** de Christophe Chambet  
avec Yaëlle Wolf, chant / Brice Baumann, trombone / Nam Nguyen, Patrick Bertschmann, guitare électrique / Jonas Chereau, clavier électrique  
Benjamin Lusk, basse électrique / Christophe Chambet, batterie

à 21h, l'atelier **binaire 1** de Christophe Chambet  
avec Marie Wyler Martin, chant / Alexander Tomei, André Schälchli, guitare électrique / Maine El Baradei, basse électrique / Valérie Noël, batterie

à 22h, l'atelier **jazz moderne 3** de Pierre Balda  
avec Isabelle Depuydt, chant / Philippa Welch, violon alto / Jimmy Dubuisson, guitare électrique / Frédéric Bellaire, contrebasse / Salomon Lahyani, batterie

## VENDREDI DE L'ETHNO 21 @ SANGAM

Where Indian Ragas meet Swiss Jazz, par le Nandighosha quintet



Bijayashree Samal, voix, composition / Bruno Steffen, piano, harmonium indien, composition / Ekkehard Sassenhausen, saxophone, clarinette basse  
Rätus Flisch, basse électrique / Samir Bohringer, percussions

Nandighosha, c'est un groupe de jazz épique, riche en couleurs et en saveurs des musiques du monde. Basé en Suisse, il a été fondé par Bijayashree Samal, chanteuse classique hindoustanie et auteure-compositrice. Avec Nandighosha, le public goûte à des compositions originales et traditionnelles, basées sur les raga — modes mélodiques — et les tala — cycles rythmiques — de la foisonnante culture musicale indienne. Le répertoire du groupe invite à une expérience spirituelle et spontanée, où l'improvisation est reine, et où l'alchimie entre les ornements vocaux indiens et les harmonies du jazz occidental se dévoile avec magie.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



## SAMEDI 22 @ LOTUS FLOWER TRIO



Bruno Angelini, piano  
Angelika Niescier, saxophone alto  
Sakina Abdou, saxophone ténor

J'ai choisi deux magnifiques musiciennes pour créer ce projet avec moi: Sakina Abdou et Angelika Niescier. Le cœur de notre répertoire est constitué de mélodies engagées, interprétées avec un lyrisme brut, beaucoup de liberté, parfois déstructurées, avec un son et une esthétique proche du free jazz imprégné de blues. Mes références musicales pour cette création sont par exemple le duo Archie Shepp/Dollar Brand, The ballad of the fallen de Charlie Haden et Carla Bley, le quartet de Don Pullen, Crescent de John Coltrane, Lost in a dream de Paul Motian, Cecil Taylor, le solo de Sakina Abdou et le trio new-yorkais d'Angelika Niescier...

Bruno Angelini

## MARDI 25 @ JAM SESSION

## VENDREDI 23 @ AMBERG / LEHN / STOFFNER

Elio Amberg, saxophone alto  
Florian Stoffner, guitare électrique  
Thomas Lehn, synthétiseur analogique

Cette musique est façonnée par des processus sonores qui se déroulent devant nos oreilles, parfois guidés par leur propre logique autonome. Elio Amberg, Thomas Lehn et Florian Stoffner donnent vie à ces sons grâce à une technique exceptionnelle, une écoute approfondie et un dévouement total, créant des moments à la fois intenses et subtils, convaincants et évocateurs.



## SAMEDI 1ER MARS @ MARC PERRENOUD TRIO

Marc Perrenoud, piano / Marco Müller, contrebasse / Cyril Regamey, batterie

Depuis sa création en 2007, le Marc Perrenoud Trio s'est imposé comme l'une des formations les plus captivantes de la scène jazz contemporaine. Le trio a su développer un univers sonore à la fois personnel et fédérateur, où la tradition du jazz rencontre une modernité empreinte de liberté et de finesse. Un jazz aussi cérébral que viscéral, capable de séduire aussi bien les puristes que les novices.



*Yves Massy aime les gens. Il nous avait fait part in vivalamusica 439, avril 2024, de sa rencontre avec Hans Koch. Ici, il nous partage son entrevue avec Noé Tavelli (qui venait probablement de terminer un relevé d'un solo de Roy Haynes)*

## Noé Tavelli Double Drums Quartet

Entre une installation à la Cave Marignac au Grand-Lancy, de multiples travaux d'organisation et le concert du soir, l'infatigable Noé Tavelli m'attend en un lieu du quartier des Grottes, aussi bondé qu'accueillant. Sourire aux lèvres, heureux de se reposer quelques instants autour d'un verre, il parle à bâtons rompus.

À la genèse lointaine de son projet Double Drums Quartet, une invitation de son ancien professeur Marcel Pappaux à écouter le batteur Eric McPherson. *Quand je recevais un tel conseil de Marcel, il n'y avait pas à tergiverser, je faisais scrupuleusement mes devoirs.*

Il étudie tous les enregistrements qu'il déniche, les analyse sans en retirer toute la richesse, et les choses en restent là.

Quelques années plus tard, à New-York où il s'installe pour trois ans, et quel-que peu déçu de leçons par trop impersonnelles de divers enseignants, il prend contact avec Eric McPherson. S'instaure immédiatement une riche et fructueuse relation, qui perdure d'ailleurs à chacun de ses séjours dans la Grosse Pomme.

De retour en Suisse, porté par une envie d'orchestre transgénérationnel, Noé rêve de jouer avec un musicien aussi inspirant qu'Eric McPherson. Ayant écarté l'apriori de la difficulté d'une formation à deux batteurs, il l'invite dans son projet, ainsi que le saxophoniste Ohad Talmor, mentor en composition, complice de longue date, et le contrebassiste Fabien Iannone. Tous acceptent avec enthousiasme. *Nous avons l'image de musiciens américains inaccessibles écumant les festivals européens, mais en vivant là-bas, on se rend compte que tout le monde — hormis quelques stars — vit à peu près la même galère.*

Recherche de fonds, de dates convenant à tout le monde, écriture du répertoire, il décroche une résidence d'une semaine à l'Auberge des Vergers à Meyrin. Enregistrement. Captation vidéo. Sélection. Post-production. Il se retrouve avec un enregistrement qui sortira en 2026, et un orchestre prêt à tourner. *J'ai l'habitude de l'exercice intercontinental depuis mon groupe The Argonauts. Je sais que je n'ai qu'une semaine, c'est quitte ou double, je remplis la semaine ou je laisse tomber. On devine que le poids de la gestion d'un tel projet n'est pas négligeable. Dans ce marathon qu'il faut courir au sein d'une scène artistique saturée, Noé nous livre ses recettes : persévérance, régularité — faut-il dire qu'il est du signe*



*Noé Tavelli, avec l'Ilôrkestra à l'Alhambra lors du 40<sup>e</sup> Amr Jazz Festival*

**du bélier? — présentation annuelle de nouveaux projets, de préférence aux lieux qui le connaissent, et surtout pas d'autoflagellation sur les résultats. Ce que je retire de ces huit ans d'expérience, c'est qu'il faut d'abord mettre la musique au centre, sans faire de concessions, chercher ensuite un moyen de la présenter de manière convaincante, même si je me sens parfois en décalage par rapport aux musiques qui ont le vent en poupe.**

**Qu'en est-il alors de la composition pour une formation si particulière?**

*J'ai pensé aux batteries comme des orchestres complets, tels que le concevait Max Roach, et à la manière des tambours batás de la Santería cubaine. Les batteries deviennent chorales, timbrales. Le côté harmonique est confié à des bandes-son construites par Fabien, ainsi qu'à l'électronique utilisée sur scène par Ohad. Malgré des structures fixes, l'orchestre reste ouvert à l'instant. Jaillissement possible de thèmes de la tradition.*

**Et la pratique instrumentale dans tout ça? J'ai beaucoup de plaisir dans la routine de l'étude. Je suis parti d'une pratique sans aucun cadre à une hyperorganisa-**

*tion, avec des objectifs à la semaine, au mois, à l'année, à cinq ans, notant tout dans un carnet. Cependant je me méfie de moi dans cette organisation extrême, je crains de tuer ma spontanéité. Eric est l'exemple opposé, il travaille la technique dans sa cuisine sur des pads, mais lorsqu'il se met à la batterie il est totalement ouvert à tout ce qui se passe.*

**Nous parlons de son retour en Suisse.**

*Ce qui me manque de New-York? La musique partout et tout le temps, la culture de la musique improvisée américaine qui m'inspire tellement. Mais la Suisse me manquait aussi. Il y a ici des tendances artistiques marquées et on pourrait avoir envie de s'aligner avec ce qui parle aux programmeurs. La scène locale est très belle, avec beaucoup de bons musiciens et projets. Il manque peut-être des échanges entre générations. J'aimerais trouver des lieux pour des concerts éphémères avec des musiciens de tout âge. On est trop vite isolé dans son coin.*

**Fin de l'entracte. Il est temps de se mettre en route pour récupérer les musiciens qui joueront ce soir à la Cave Marignac avant le voyage pour Marseille et le Portugal.**

*Noé Tavelli Double Drums Quartet:*

*Ohad Talmor, saxophone, synthétiseurs  
Fabien Iannone, contrebasse, synthétiseur  
Eric McPherson, batterie  
Noé Tavelli, batterie, composition*



# LES CONFESIONS DE JOHANN BOURQUENEZ

*Genevois d'adoption, Johann Bourquenez a joué pendant dix ans avec le trio Plaistow. Il est aujourd'hui le chargé de communication ad interim de l'AMR — en binôme avec Martin Wisard. L'occasion d'en découvrir davantage sur le musicien qui travaille dans l'ombre, qui se trouve derrière les newsletters et les publications du Sud des Alpes sur les réseaux depuis la rentrée 2024.*

## *D'où viens-tu ?*

Je suis né en 1976 à Besançon, au nord du Jura à environ 150 km de Genève. Je ne venais pas en Suisse quand j'étais à Besançon. Malgré la relative proximité, c'était un autre monde, un coin gris de la carte. Je suis parti pour Toulouse en 1997, pour faire une école de jazz, Music Halle. Ensuite j'ai joué avec plusieurs groupes, en tentant le lien entre musiques électroniques, drum'n'bass, techno, hip-hop, et jazz.

Après un voyage de six mois en Chine, qu'il serait trop long de décrire, je suis revenu en France, à Paris. Je suis passé par Genève, et Berne fin 2006 à l'occasion de concerts d'improvisation (Tlön 5, duo piano sax). J'ai joué et ai été hébergé au Clos Voltaire, alors mi-squat mi-étudiants de la Cigüe, ça m'a plu, la maison, la ville, les gens, la fête, l'accent, l'odeur du lac, la fondue. J'ai fait des aller-retour avec Paris avant de sous-louer une chambre ici, début 2007.

Ensuite, j'ai fait des sessions avec Cyril Bondi à la batterie, pour ce qui allait devenir le trio Plaistow, et il m'a amené à l'AMR. Je suis revenu pour pratiquer le piano. À un moment, je me suis rendu compte que je vivais pour presque rien dans cette ville si chère, et que je pouvais décider de pratiquer le piano tous les jours pendant des heures. Et que si je ne le faisais pas, c'était un choix personnel, mais pas un manque de moyens. Je faisais beaucoup la fête, la grande fête décadente, mais j'ai ralenti la cadence et j'ai choisi le piano.

## *La musique, qui t'a donné envie d'en faire ?*

J'ai voulu faire du violon, à 5 ans, après avoir entendu un quartet classique à l'école. Je me rappelle m'être dit quelque chose du genre « ah, donc ça s'appelle "musique" ! ». J'ai fait cinq ans de conservatoire, puis arrêté. Il y avait un piano à la maison et j'ai toujours pianoté. D'une certaine manière, je me suis toujours senti musicien, mais j'ai beaucoup galéré à inscrire ça dans une réalité personnelle et sociale.

## *Où sont passés tes rêves d'enfant ?*

Ben, j'ai fait des centaines de concerts, j'ai été applaudi, j'ai enregistré des disques, j'ai regardé les paysages de l'Europe et de l'Asie par la fenêtre de taxis qui m'emmenaient à l'hôtel ou à l'aéroport, et je continue à aimer me promener à pied ou à vélo et à me raconter des histoires qui partent d'un rien. Je crois que l'enfant est toujours là.

## *Quel-les musicien-nes ont pour toi valeur de maîtres ?*

Il y en a beaucoup, dans plein de styles... Citons pour le piano Craig Taborn et Marc Copland. Il y a des artistes que j'ai écoutés de manière encyclopédique: Squarepusher, Meshuggah, Jacques Brel, John Coltrane...

## *Sur ta table de chevet il y a quoi ?*

Deux livres: *Quand la nature s'effondre*, de Alexandre Génin, un petit livre qui explique l'état des connaissances en écologie sur les changements d'états des écosystèmes, en gros pourquoi il y a des changements abrupts provoqués par des variations linéaires. Et *L'autre fille* d'Annie Ernaux, un petit roman, prix Nobel de littérature de 2022, prêté par ma copine, mais je ne l'ai pas encore commencé, c'est mal.

## *Le retour de la cassette, mais pourquoi ?*

Alors, version longue: Je suis parti de Genève en 2017. Les questions d'environnement, de CO2 et d'écologie me torturaient beaucoup, et j'ai cherché comment être plus raccord entre l'état du monde et ma petite vie. J'ai passé deux ans à Marseille où j'ai notamment milité pour le climat, organisé des conférences sur l'effondrement, et appris comment faire un jardin potager — ce qui n'était pas une mince affaire, car en bon urbain, je ne savais à peu près rien. Je suis devenu végétarien. Et j'ai aussi commencé à apprendre la guitare, après un an et demi sans avoir joué une note de musique. Puis cinq ans dans la Drôme, à Loriol, où j'ai continué à cultiver et à jouer de la guitare. J'ai même fait des petits concerts en duo de guitare chant dans la région.

Puis je me suis remis au piano. La ville, ses lumières et ses concerts ont commencé à me manquer. J'ai hésité entre Paris et Berlin, je suis allé voir. Ah! Des gens! Des avenues! Des concerts expérimentaux où l'on se parle en anglais, des similitudes entre Loriol et un certain bled du Canada... Et lors d'un retour en train, je suis passé par Genève. Littéralement tous les quarts d'heure, je croisais quelqu'un que je connaissais. Je me suis retrouvé à faire quelques gammes sur le piano de la cave, puis de la salle de concert. Je me suis à nouveau senti bien dans cette ville. Je voudrais le dire clairement: j'aime Genève. Je sais qu'il y a des pièges, des faux-semblants, des impossibilités, je sais qu'on peut s'y sentir coincé et y sombrer comme on sombre dans un trou noir, mais j'aime cette ville. Je me suis dit que ce que je voulais c'était pouvoir pratiquer et enregistrer au piano dans de bonnes conditions, et qu'à Genève j'avais déjà tout un réseau qui me permettait de faire ça, je l'avais juste un peu oublié.

J'ai fait des aller-retour avec Loriol, j'ai commencé à donner des cours, et puis j'ai enregistré moi-même un album solo au piano, un dimanche dans la salle de concert de l'AMR.

Là il faut parler de Renaud Millet-Lacombe, brillant ingénieur du son avec qui j'ai travaillé pendant des années sur les disques de Plaistow. Il m'a hébergé pendant toute cette période. Je l'ai écouté mixer ses trucs, notamment le duo en re-recording de Marc Copland et les enregistrements réalisés au Maroc avec Konaté, Errachidi & El Belkani. Il m'a prêté des micros incroyables, expliqué comment les placer, bref ç'aurait été moins simple sans lui. Et puis je me suis demandé quel support choisir et, comme vingt ans auparavant, faire un CD était peu enthousiasmant, déjà fait, déjà déprimant. Il y a vingt ans j'avais choisi de sortir la musique de Tlön 5 — puis de Plaistow — sur internet et gratuitement. Il n'y avait pas encore Spotify ni même BandCamp. Ça a fonctionné à ce moment-là, c'était nouveau et excitant. Mais aujourd'hui c'est encore différent. Alors, on s'est dit, mmh... une cassette? Après tout, il y a des artistes et des labels qui ne font pas ou presque pas de CD, juste internet et des cassettes. Et puis c'est plus résilient, même après trente ans à prendre le chaud et le sable dans une baignole, il reste quelque chose à écouter, alors qu'un CD est cramé depuis longtemps. Et puis... je n'avais jamais sorti de cassette. Voilà!

J'ai donc sorti mon album solo sur mon propre site avec Faircamp, un petit logiciel admirable qui permet de générer un site d'écoute et de téléchargement, et j'ai fait un tirage de 100 cassettes. J'en ai vendu la moitié, ce qui est pas mal pour un artiste sans label et sans concert! Si ça intéresse quelqu'un, le lien est là: [johannbourquenez.com/faircamp](http://johannbourquenez.com/faircamp)

## *Le meilleur concert de ta vie ?*

Un grand moment de musique et de piano: écouter Craig Taborn bricoler au piano avant

son soundcheck pour son concert solo pour le festival de l'AMR en 2015. Je suis rentré l'après-midi dans la salle vide, il était au piano, je me suis excusé, il a dit «no problem» et il a continué à jouer, c'était pas de la rigolade.

## *La question que tu aurais aimé que l'on te pose? Et ta réponse ?*

- *Qu'est-ce que ça a changé de faire une pause dans ta pratique du piano et d'apprendre la guitare ?*

- Ça m'a permis de me mettre à un instrument comme un débutant. Je me suis mis à la guitare avec enthousiasme, quand il a fallu bosser les barrés j'ai galéré, mais j'ai appris, quand il a fallu bosser les pentatoniques majeures et mineures, j'ai appris quelques positions, et puis hop! C'est devenu possible de se faire plaisir sur une grille blues. En retournant au piano, je me suis rendu compte que, malgré un meilleur niveau technique général, j'étais moins souple et moins tranquille. Par exemple, je n'avais pas bossé les pentatoniques de manière systématique. J'avais des routines, des choses que je sais jouer et je sais que ça va marcher, et pour le reste j'ai eu l'impression que je «faisais semblant», et que cela générait une certaine angoisse (être découvert!).

J'ai en quelque sorte accepté de me remettre au piano comme un débutant, accepté qu'il y avait beaucoup de choses que je ne savais pas très bien, ou pas du tout, et qu'il était possible de les apprendre en pratiquant. Et que tout ça n'était pas un problème honteux.

Depuis, j'ai eu plusieurs conversations intéressantes sur ce sujet avec des collègues. Beaucoup, voire toutes les musicien-nes passent par un moment où les concerts s'enchaînent et il faut y aller, on a moins le temps de pratiquer. On prend alors comme des raccourcis, on cristallise certaines techniques, on se spécialise. Et puis il y a une certaine pression sociale, on ne veut pas être pris en flagrant délit de médiocrité, alors s'installent des stratégies d'évitement. On «embrouille» et on reste dans sa «zone de confort». Pour sortir de là, il faut faire une pause, avoir le temps et la sécurité de se demander ce qu'on veut et ce qu'on sait faire, s'accepter comme on



est et trouver le courage de se mettre à travailler des choses nouvelles, même si on se sent un peu nul au début. Ça a marché sur moi — je me sens moins nul! — et ça a marché sur d'autres. Je sens que j'ai un rapport beaucoup plus tranquille avec le piano et avec la musique en général. De plus, je prends plaisir à enseigner, ce qui n'était pas le cas avant.

## *Et demain ?*

J'ai fait quelques sessions improvisées avec plusieurs musiciens, notamment Raimundo Santander et Massimo Pinca, et j'ai demandé à faire une résidence de quatre concerts à la cave de l'AMR pour ce trio, ça serait super et on pourrait lancer un joli projet musical. Je continue à travailler au piano pour être opérationnel en solo, et j'ai des idées de musique pour différentes formations, mais là c'est trop tôt pour en dire quoi que ce soit!

# CROPETTES, COUPON, PUBLICITÉS

## APPEL D'OFFRES POUR LA 42<sup>e</sup> ÉDITION DE LA FÊTE DE L'AMR AUX CROPETTES

Comme de coutume, la commission de programmation de l'AMR vous invite à lui soumettre vos projets, actuels ou inédits, afin que ces joutes musicales soient une authentique vitrine de la création régionale dans le domaine du jazz, des musiques improvisées et métissées.

On recherche aussi un concert / spectacle destiné aux enfants et famille pour le dimanche.

Merci de tenir compte des critères suivants:

- une seule offre par musicienne / musicien / leader
- être membre de l'AMR
- jazz moderne, musiques improvisées et métissées
- description du projet
- musique fortement souhaitée par liens internet ou CD (pas de partage de fichier type wetransfer, pas de plateformes payantes type spotify)
- indication de la disponibilité des groupes / musicien-nes dans la période allant du 25 au 29 juin

merci de nous faire parvenir vos projets  
**avant le dimanche 16 février 2025**  
à l'adresse de l'AMR, Brooks Giger, secrétaire  
de la programmation, 10 rue des Alpes, 1201 Genève  
ou par courriel à l'adresse suivante:  
[concerts@amr-geneve.ch](mailto:concerts@amr-geneve.ch)  
pour la commission de programmation, Brooks Giger

anne faitout



## DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,  
10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, AMR Jazz Festival et l'AMR aux croupettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenu au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

**ACR** EXPERTS AUDIOVISUELS  
PRO since 1979

www.acrpro.ch

HIFI  
Location  
Magasin  
DJ  
Événements  
Festival  
Studio

**SERVETTE 92**  
le partenaire de qualité  
**MUSIC**

bonne sélection d'instruments à vent et à cordes

vente: Neuf-Occasion  
vice de locations et réparations  
atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette  
CH - 1202 Genève  
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires: le lundi: 14 h. à 18 h.30  
du mardi au vendredi: 10 h. à 18 h.30  
le samedi: 9 h. à 17 h.  
bus: 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

**VENTS DU MIDI**

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES  
CH-1201 GENEVE  
TÉL. +41(0)22 733 47 22  
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30  
MA-VEN 10H00-12H30  
13H30-18H30  
SAMEDI 09H00-12H00

Manon Mullener 5tet

## STORIES

Manon Mullener, piano, composition, arrangements  
 Samuel Urscheler, saxophones / Victor Decamp, trombone  
 Lucien Mullener, batterie / Dean Torrey, basse  
 Rachel Therrien, trompette / Camila Meza, guitare et chant  
 Lau Noah, guitare et chant / Edgar Martinez, percussions

Et hop! Manon Mullener a fait le grand saut pour aller enregistrer dans la Grosse Pomme, profiter de son énergie et des nombreux musiciens et musiciennes qui y résident. Et cela s'entend. Sur le chemin de la fusion entre la musique latino — sa « culture familiale », la passion de son père — et ses formations classiques et jazz, elle offre d'abord avec ce quintet augmenté quelques morceaux pour faire la fête. Une mélodie évidente, une basse qui ronfle et des percussions dans tous les sens. C'est *La Esquina-del-Buen-Olor*, en ouverture, *Party*, pour un feu d'artifice final. Mais attention, quand le jazz est là, mélodies évidentes ne veut pas dire musique facile, mais rythmiques sophistiquées, breaks acrobatiques, subtiles variations d'intensité. Mention spéciale dans ces moments à Lucien Mullener, fort inventif, épaulé par un invité quasi omniprésent sur l'album, le percussionniste Edgar Martinez — on n'oubliera pas de rappeler le trombone de tous les talents de Victor Decamp et le lyrisme du saxophoniste Samuel Urscheler. *Stories* fait des choix d'arrangements plus ambitieux que dans le précédent album (*Insomnia, vivalamusica* 436, janvier 2024), qui se traduisent à certains moments par une certaine emphase qui peut surprendre (*Xchel, Départ*). Mais dans ce bel écrin, on trouve de beaux morceaux plus sobres sans être jamais austères (*Inner Fight*), voire des petites perles. *Nostalgia*, d'abord, qui porte bien son nom dans le genre musique de salon sophistiquée et d'un autre temps. Et deux pièces d'une belle audace où l'on entend de la voix, celle de la guitariste et chanteuse chilienne Camila Meza dans une plage aux inflexions pop, *Flor de Juventud*, et surtout *Dominique*, seul titre non signé de la main de Manon Mullener, mais de Lau Noah, d'origine catalane, chanteuse également, avec une voix en or qui s'accompagne d'une guitare dont elle ne connaît le fonctionnement « que » de manière instinctive (NB: écouter le duo qu'elle forme avec le pianiste Shai Maestro).

L'entreprise Mullener & Co fonctionne donc à plein régime et n'est jamais à court d'idées. Le bassiste américain Dean Torrey a enregistré le disque, tandis que Rodrigo Aravena assurera la tournée européenne qui s'annonce, et la trompettiste canadienne Rachel Therrien, aux mêmes aptitudes à la musique latino, a été invitée à choruser sur *Party* et aider à l'enregistrement. Tous les morceaux de l'album baptisé *Stories* sont inspirés de personnes qu'a rencontrées la pianiste au cours de son récent séjour aux États-Unis et en Amérique latine et dont on entend la voix de certain-es. En accompagnement, un livre d'illustration de chacune de ces histoires par la dessinatrice Mathilde Ducrest sera édité à l'occasion de la sortie du disque — dont on peut déjà entendre des singles sur les plateformes — le 7 mars prochain.

au Sud des Alpes, le samedi 8 février  
 à la Spirale, à Fribourg, les 21 et 22 mars  
 aux Jumeaux, à Lausanne, le 1<sup>er</sup> mai  
 aux Concerts de Lancy, le 10 mai



WHO Trio

## LIVE AT JAZZ FESTIVAL WILLISAU 2023 FIRST VISIT

Michel Wintsch, piano  
 Bänz Oester, contrebasse  
 Gerry Hemingway, batterie, voix

Hat Hut Records

On s'en serait voulu de rater cette publication de l'été passé: le WHO Trio enregistré à Willisau, à propos de Duke Ellington. En 2021, le groupe sortait l'album *Strell*, une prise en studio d'après les compositions d'Ellington et de Billy Strayhorn. Ici, du Duke et rien que du Duke. Et c'est tout un monde, on s'en doute. Ne serait-ce par exemple que les multiples possibilités qu'induisent ses mélodies par leur simplicité fondamentale: *Fleurette africaine* et ses groupes de trois notes, comme récitées, *Wig Wise* et ses courtes montées-descentes ou *Angelica* et ses deux ou trois premières phrases. Et d'autres, moins connues, à découvrir. Pas étonnant que ces motifs aient inspiré et inspirent encore d'autres créateurs, jusqu'aux plus contemporains comme ceux du WHO Trio.

Dans les notes d'accompagnement, le pianiste Michel Wintsch parle de la façon qu'avait Ellington de composer comme on crée des objets, de simples riffs mis en situation, dont il peut se saisir à son tour et tirer ses propres constructions. Mais il y a d'autres aspects stimulants pour lui: *Le rythme harmonique: la façon dont les accords sont répartis sur des durées différentes — un accord pour quatre mesures puis deux accords par mesure, et ainsi de suite — des espaces qui s'ouvrent, et des vitesses différentes. Ça suggère des fenêtres, ça donne des possibilités modales [...]. Mais encore: Le mélange sensible et intelligent entre le majeur et le mineur, entre les cadences, les harmonies occidentales et le blues [...]. Une musique entre le masculin et le féminin, entre des événements de tension/résolution et des espaces à la fois modaux, méditatifs et spirituels. Ellington était un maître en la matière. Sans oublier chez Ellington la tendresse, l'humour, la colère ou la joie*, ajoute Michel Wintsch.

Sur la scène du Festival de Willisau, le WHO trio a tiré de cet univers un fantastique instantané. Les créations, que le groupe a nommées *Reimagination 1, 2, 3*, etc., sont presque toutes couplées à une réinterprétation d'un thème ellingtonien. Tantôt elles l'introduisent, tantôt elles le suivent, pour nous amener parfois chez WHO et parfois chez Duke. Nous reste de cette écoute le souvenir d'un monde foisonnant d'imaginaire et captivant par ses variations d'intensité, comme d'une prise de risque quasi permanente. Wintsch emmène ses compagnons au bord de falaises vertigineuses. Eux répondent par leur science de la répartie et relancent sans cesse. Bänz Oester et sa contrebasse qui claque façon Mingus, Gerry Hemingway, ses fûts creusés, ses cymbales aériennes, mais aussi ses effets de voix. Par exemple pour citer le « plonger », la sourdine de la trompette de l'époque, sur *Black and Tan Fantasy*. Autre voix, celle de Duke Ellington lui-même, qu'on entend après quelques notes de *Fleurette africaine*. Le public ne s'y est pas trompé, qui explose en applaudissements à la toute fin de l'événement.

## WHO Trio Live At Jazz Festival Willisau 2023 First Visit



Inès Mouzoune

ABAD BAZOOKA

ARPODISSEY

AMR  
Sud des Alpes  
22 novembre  
2024

Pascale Favre

